

Cadre du problème

Avant tout

Les personnes hétérosexuelles réduisent souvent les gays et les lesbiennes à leur sexualité sans tenir compte de leurs autres traits de caractère. En réalité, l’homosexualité est infiniment plus que ça. L’orientation sexuelle a une influence sur un grand nombre de domaines: normes sociales, centres d’intérêt, amis, loisirs, etc. Comme les gays et les lesbiennes sont exposés, dans de nombreux domaines de la vie, à la discrimination, ils ont créé, partout dans le monde, leurs propres groupes et initiatives. Bien sûr, il y a certains pays dans lesquels le système religieux ou politique discrimine fortement les hommes ou les femmes homosexuelles, et dans lesquels on essaye d’interdire de tels groupes. En Europe, il y a dans tous les pays des groupes ayant différentes revendications et importances.



Quelques informations

Associations gaies et associations lesbiennes ne sont pas toujours mixtes, mais la plupart du temps elles sont ouvertes à tous. Souvent, il s’agit de groupes de discussion qui se focalisent surtout sur le processus de coming out. Dans ces associations, les gays et les lesbiennes peuvent rencontrer des gens qui sont soumis aux mêmes discriminations, ils peuvent être soutenus, parler de leurs expériences personnelles, de ce qu’ils pensent et de leurs peurs. D’autres associations travaillent dans des domaines politiques ou sociaux. Ils se battent pour les droits des gays et des lesbiennes, par exemple pour la reconnaissance du mariage entre des partenaires du même sexe. Ils s’engagent de la même manière pour les lois contre la discrimination. D’autres groupes encore se focalisent sur le domaine de l’éducation. Les membres de ces groupes vont dans les écoles et les centres de jeunesse et parlent avec les adolescents du coming out et de ce que cela fait d’être gay ou lesbienne. Ces dernières années, de plus en plus de groupes avec des domaines d’intérêts spécifiques ont été créés, des associations de sport spécifiques pour gays et lesbiennes ou des groupes voulant juste s’amuser ensemble ont vu le jour. Aujourd’hui, on trouve des équipes de volley-ball et de karaté pour gays et lesbiennes et bien d’autres choses. La pression sociale constituée par ces groupes leur donne parfois un aspect normatif, voire exclusif. Ils sont ouverts aux lesbiennes et aux gays et représentent une possibilité de faire ses premiers pas dans la communauté gay et lesbienne.

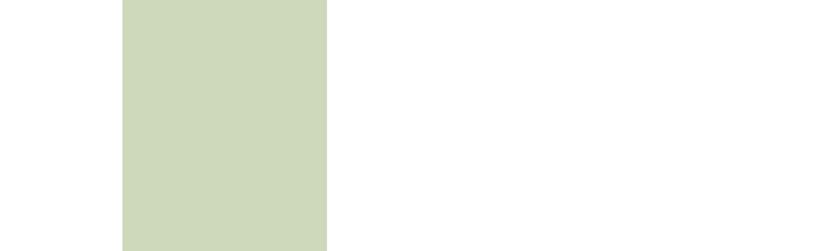
En plus de ces groupes, de nombreux bars et restaurants accueillent surtout des clients gays et lesbiennes. Gays et lesbiennes peuvent y rencontrer leurs amis, d’autres personnes gaies et lesbiennes ou sortir avec leur partenaire. Ils apprécient l’atmosphère spécifique de ces lieux, où pour une fois ils se sentent majoritaires, où ils n’ont pas à se justifier et où il n’ont à craindre aucune réaction homophobe des autres clients.

Ces groupes, bars, institutions de conseils, associations et initiatives sont également surnommés « communauté » gay et lesbienne ou « milieu » gay et lesbien. Il y a de nombreux bruits qui courent et de nombreux préjugés sur cette « communauté ». Beaucoup de parents, et de professeurs, ainsi que certains jeunes gays et lesbiennes n’apprécient pas cette culture marginale et pensent qu’elle est réductrice et superficielle. Ils pensent aussi que cette culture marginale représente une sorte de ghetto. Néanmoins, la plupart des gays et des lesbiennes en viennent à apprécier cette « communauté », une fois qu’ils ont été dans les différents lieux de rencontre et institutions. Ils reconnaissent que ces bars sont des bars tout à fait normaux – ils se différencient juste par leur clientèle gaie et lesbienne. Dans ces bars, ils se sentent



majoritaires. Ici, ils sont donc « normaux » et entre eux. Ainsi, ce ghetto devient un endroit encourageant, où les normes en vigueur sont inversées, et une zone pacifiée, où les homosexuels n’ont pas à avoir peur d’être observés ou insultés, parce qu’ils ou elles embrassent leur partenaire en public. Pour de nombreux gays et lesbiennes, c’est dans ces bars qu’ils rencontrent d’autres gays et d’autres lesbiennes, drag queens, fans de cuir, drag kings, lesbiennes « butch » et lesbiennes « lipstick ». Le guide international gay Spartacus offre une liste de bars, de restaurants, de saunas et d’autres types d’établissements à travers le monde. Ces établissements diffèrent peu à première vue d’un endroit à un autre, et semblent représenter une communauté internationale, remarquablement homogène, plus souvent masculine, bourgeoise, et blanche. D’autres endroits existent bel et bien, avec une clientèle plus variée, mais ils sont souvent moins visibles, et donc plus difficiles à trouver.

Bien que la situation générale s’améliore, les institutions, groupes et bars de « communauté » gaie et lesbienne ne se trouvent que dans les grandes villes, et très rarement à la campagne. C’est pour cela que les jeunes gays et lesbiennes se rendent plus souvent en ville et songent à s’y installer. Ils espèrent que l’anonymat de la grande ville les protégera des préjugés et discriminations.



Ce que cela veut dire pour moi

Idéalement, vous devriez aller voir les établissements gais et lesbiens de l’endroit où vous vivez, pour vous faire une idée de ce à quoi ils ressemblent. C’est la seule manière de savoir si vous pouvez recommander ces endroits et associations aux jeunes gays et lesbiennes sans inquiétude, et uniquement s’ils vous semblent agréables. Souvent, ces bars sont évidemment ouverts à tous, que vous soyez un homme ou une femme, homosexuel ou hétérosexuel. On peut y aller pour voir l’endroit, rencontrer de nouveaux amis et trouver un lieu où diversité et différence ne sont pas seulement des slogans, mais une réalité. Si vous n’êtes pas sûr que l’endroit soit mixte, demandez. Dans les grandes villes, il y a parfois des associations spécialisées pour les gays et lesbiennes qui viennent de divers endroits du monde, où des jeunes gays et lesbiennes ayant les mêmes origines nationales ou culturelles peuvent se rencontrer et se parler, ce qui est très difficile à faire en-dehors de ce cadre-là (voir adresses).

Éducation

Quelques pistes de réflexion

Que pensez-vous personnellement de la « communauté » gay et lesbienne ? Avez-vous une idée de ce que c’est ? Pourquoi, à votre avis, est-ce que cette « communauté » existe ? Quels avantages une telle « communauté » pourrait-elle présenter ? Beaucoup de personnes pensent qu’ils savent ce qu’est la « communauté » gaie et lesbienne, parce que ces personnes connaissent quelques clichés sur elle. Essayez de mieux connaître la culture des gays et lesbiennes de votre ville ou allez dans une association gay et lesbienne et renseignez-vous sur ses activités.

La « communauté » gays et lesbiennes ne tourne pas seulement autour du sexe. Pour de nombreux gays, lesbiennes et bisexuels, elle est plus un réseau social où ils peuvent rencontrer d’autres lesbiennes, gays et bisexuels et où ils pratiquent leurs loisirs. La « communauté » est importante parce que l’hétérosexisme ne peut pas y développer sa pleine puissance, et, par conséquent, le besoin de correspondre aux rôles sexuels traditionnels est nettement moins important. Ici, l’homosexualité est la norme. Personne ne fait attention lorsque deux partenaires du même sexe se serrent dans les bras ou s’embrassent. Pour de nombreux gays, lesbiennes et bisexuels, aller pour la première fois à une fête gay ou lesbienne est une expérience très importante. Beaucoup se sentent bien là-bas parce que tout le monde ressent la même chose qu’eux et qu’ils n’ont pas à s’expliquer ou à se justifier. Essayez d’imaginer ce que vous auriez ressenti si, adolescent, vous n’aviez que quelques endroits près de chez vous ou dans la ville la plus proche où vous puissiez être absolument sûr que personne ne viendra vous critiquer au nom de votre orientation sexuelle ou de vos amours.



Suite de l'histoire (1)
<i>Teresa soupire. Elle n'aurait jamais pensé que la vie puisse être aussi absurde. Son histoire avec Patrizia est si embrouillée qu'il est impossible d'y mettre un sens. Teresa parcourt des yeux les tables du café. Les gays et les lesbiennes qui viennent ici sont des gens vraiment sympa. Mme Gazzì avait raison. Il y a effectivement un centre gai et lesbi-en en plein Bologne et elle ne le savait pas. C'est ridicule. Son histoire d'amour avec Patrizia a commencé ici. La première fois qu'elle était venue, les mains moites de peur, elle avait été comme foudroyée sur place en voyant Patrizia assise à côté de la fenêtre, au fond de la pièce. De toutes les filles de sa classe, il fallait que ce soit elle précisément ! Elle est lesbienne, pensa Teresa, partagée entre fascination et stupeur. Elle ne s'était jamais rendu compte de la lumière qui rayonnait de sa personne, éclairant Teresa de l'autre bout de la pièce. Patrizia ne cessait de la fixer du regard. « Alors, tu as fini par comprendre » dit-elle simplement lorsque Teresa, ensorcelée, finit par rejoindre la petite table à côté d'elle avec un regard hébété. « Je n'aurais jamais cru que tu... » Teresa ne finit pas sa phrase. « Toutes les lesbiennes ne sont pas identiques... » La réponse de Patrizia est laconique. « Tu es bourrée de clichés. - Mais Franca... - C'est ma meilleure amie. Et elle est hétéro. Ca te pose un problème ? - Non, bien sûr... bégaie Teresa. - Tu viendrais à la soirée techno avec moi, vendredi prochain ? Rien qu'avec moi ? » Patrizia la regarde quelques instants avec une étincelle dans le regard – Teresa finira par s'habituer à cette étincelle avec le temps. Oui, c'est bien comme ça que ça a commencé. Mais ça, ça n'est venu qu'à la fin d'un long parcours.</i>
(A suivre)

Questions / réponses

Veuillez également lire les questions concernant les secteurs de l’orientation et de l’assistance .

Pourquoi est-ce que les gays et les lesbiennes se créent leurs propres ghettos ?
Dès leur plus jeune âge, les jeunes gays, lesbiennes et hétérosexuels sont éduqués pour être hétérosexuels, et on leur apprend que les amours et relations homosexuelles ont une valeur moindre. Pour développer leur propre identité et leur propre estime de soi, chacun a besoin d’espaces de liberté dans lesquels il ne soit pas exposé à des regards désagréables ou des insultes. Au cours des trente dernières années, le nombre de ces espaces de liberté a augmenté. Aujourd’hui, un gay ou une lesbienne peut se déplacer exclusivement dans le milieu gay et lesbien sans jamais devoir le quitter. Il y a des magasins, des bars, des boîtes, des associations sportives qui ne s’adressent qu’à une clientèle gay et lesbienne. Pour quelqu’un qui n’est pas habitué à ce microcosme, cela peut donner l’impression d’un mode de vie ghettoisé. En fait., il ne s’agit pas d’un ghetto mais plutôt d’un espace de liberté, mais l’hétérosexisme dominant nous fait lire cet espace comme un ghetto (voir exercice « Le meilleur des mondes hétérosexuels »).

Comment puis-je en apprendre plus sur la « communauté » gay et lesbienne du coin ?
Le moyen le plus simple consiste à chercher des informations sur Internet. Un autre moyen, qui est sans doute préférable, consiste à rendre visite aux organisations locales pour gays et lesbiennes et à demander plus d’informations sur les sortes d’activité dans lesquelles elles sont liées. C’est relativement important pour mieux comprendre ce que l’homosexualité signifie. Beaucoup de gens croient que la « communauté » homosexuelle ne s’intéresse qu’au sexe. Lorsque, par exemple, les adolescents comprennent quel rôle joue un centre pour jeunes gays et lesbiennes, alors il leur devient plus facile de comprendre les difficultés que les homosexuels rencontrent dans une société hétérosexuelle.

Est-ce qu'en tant qu'hétérosexuel, a-t-on le droit d'aller dans des endroits qui font partie de la culture marginale homosexuelle ?
Dans l’écrasante majorité des endroits, oui. Les centres pour gays et lesbiennes sont presque toujours ouverts à les personnes intéressées et les collaborateurs des centres se réjouissent généralement qu’on s’intéresse à leur cause. La plupart des cabarets et bars sont aussi ouverts à tous. Il y a certains endroits dans le milieu lesbien où vous ne pouvez pénétrer que si vous êtes vous-même une femme, et dans certains établissements gays, on doit être un homme pour pouvoir entrer, mais la plupart des structures sociales sont ouvertes à tous. Si vous n’êtes pas sûr, demandez.

Suggestions pédagogiques

La « communauté »: mythes et réalités

Objectif: Analyser les préjugés qui entourent le concept de « communauté » gaie et lesbienne.

Description: Demandez aux adolescents ce qu’ils pensent lorsqu’ils entendent l’expression « communauté gaie et lesbienne ». Écrivez les commentaires au tableau, mettez ensuite en relation les mots similaires avec des traits de craie. Écrivez au tableau les remarques négatives dans une autre couleur que les positives (par ex. négatif = jaune et positif = vert). Demandez pourquoi il y a plus de commentaires jaunes que de verts et examinez si ces commentaires sont des faits ou des préjugés (appréciations et jugements qui ne correspondent pas aux faits), et quels sont les opinions et les sentiments personnels des adolescents. Vérifiez ce que les adolescents savent de la « communauté » gaie et lesbienne, et comment ils ont appris ce qu’ils croient savoir. Expliquez ensuite de manière factuelle ce qu’est cette « communauté » et son histoire. Terminez l’heure de cours en demandant si l’exercice a fait changer le point de vue des élèves.

Commentaire critique : Vous devez vous préparer de manière à pouvoir donner des informations adéquates sur la « communauté » locale. Vous pouvez réfléchir au fait d’inviter des représentants d’une organisation locale de gays, lesbiennes et bisexuels pour donner des informations sur les activités locales. Préparez-vous à des questions de la part des adolescents aussi bien sur la formation de ghettos par le biais de cette « communauté » que sur leur opinion générale vis-à-vis de l’homosexualité. Dans des groupes socialement mélangés, on peut introduire ici des comparaisons, si on élargit la dynamique intégration / exclusion et qu’on la thématise. La plupart des minorités trouvent important d’avoir des points de chute, où ils se sentent bien et où ils peuvent entretenir leur identité pour s’intégrer dans leur environnement sans s’assimiler complètement.



Gay Pride (Marche des fiertés gaies, lesbiennes, bi et trans)

Objectif : comprendre pourquoi visibilité et représentation extérieure sont si importantes pour les gays et les lesbiennes.

Description : Montrez une photo d’une manifestation de la Gay Pride (manifestation pour défendre les droits des gays et des lesbiennes) et demandez aux adolescents s’ils connaissent le sens et le but de telles manifestations. Demandez-leur des commentaires. Vous allez certainement entendre quelques remarques particulièrement négatives de la part de certains adolescents (pour certains, la représentation publique d’homosexuels n’est pas acceptable). Parlez des répercussions de la discrimination et de la fierté sur l’identité et la dignité d’une personne (cf. chapitre sur « l’histoire et la culture »). Comparez la notion de fierté dans la « marche des Beurs » et celle des groupes homosexuels.

Commentaire critique : Beaucoup de personnes sont choquées par les attitudes parfois extrêmes lors de la Marche des Fiertés et qui, bien sûr, sont montées en épingle par les médias. Tenez compte dans la discussion de l’influence des médias et de la grande diversité des modes de vie des homosexuels.

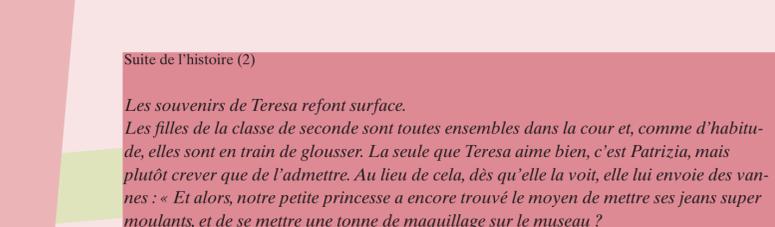


Le meilleur des mondes hétérosexuels

Objectif : Analyser les répercussions de la norme hétérosexuelle et définir la place que la « communauté » lesbienne, bi et gaie occupe à l’intérieur.

Description : Expliquez comment tous ont été éduqués à être hétérosexuels. Expliquez aux adolescents que cela crée une situation particulière pour les adolescents lesbiennes, gays ou bisexuels, et que cet exercice est conçu pour saisir l’effet que cela a sur eux. Donnez aux adolescents quelques instants pour réfléchir à cette question. « Si le monde n’était pas organisé autour d’une vision hétérosexuelle, mais homosexuelle, est-ce que vous iriez dans un bar hétérosexuel ? » On pourrait imaginer une question supplémentaire : « Qu’en penserait la population « normale »,c’est-à-dire la population gay et lesbienne ? » Les adolescents devront maintenant échanger leurs idées et questions. Durant la progression du dialogue, amenez la discussion sur les sentiments éprouvés par les adolescents s’ils avaient à être dans une telle situation. Résumez ensuite les répercussions que cette discussion a sur la situation étudiée : que devraient penser les hétérosexuels des lesbiennes, gays et bisexuels ?

Commentaire critique : Cet exercice n’est possible que dans un groupe ou une classe sans conflits importants. Vous pouvez faire aussi de cet exercice un thème régulier en demandant aux adolescents de dessiner ou dépeindre leurs sentiments (cours d’arts plastiques) ou d’écrire une rédaction dessus (cours de français ou cours de langue). Cette rédaction individualisée rend l’exercice un peu plus praticable dans des groupes ou classes moins soudés, mais elle exige des adolescents plus de facultés d’imagination et d’expression.



Suite de l'histoire (2)

Les souvenirs de Teresa refont surface. Les filles de la classe de seconde sont toutes ensemble dans la cour et, comme d'habitude, elles sont en train de glousser. La seule que Teresa aime bien, c'est Patrizia, mais plutôt crever que de l'admettre. Au lieu de cela, dès qu'elle la voit, elle lui envoie des vanes : « Et alors, notre petite princesse a encore trouvé le moyen de mettre ses jeans super moulants, et de se mettre une tonne de maquillage sur le museau ? - Ta gueule, Teresa, fous-moi la paix. Tu n'es pas la bienvenue ici. - Si seulement tu savais à quel point j'en ai rien à battre. - Arrête, Patrizia , dit Franca écoute pas cette grosse vache. Qu'elle aille se faire voir. - Pourquoi tu la ramènes, Franca? C'est surtout toi qui ressembles à une pétasse, grogne Teresa. - Casse-toi, Teresa, avant que je m'énerve. » La voix de Patrizia est dangereusement calme. « Va emmerder quelqu'un d'autre, mais fous le camp, compris ? - Je ne faisais qu'attirer votre attention sur votre look débile et votre conversation de cru-ches. » Teresa prend une voix de fausset pour imiter leurs minauderies « Oh regarde moi celui-là, comme il est trognon ! Et tu sais quoi ? Hier, dans la cour, il m'a fait un sourire ! » Sa voix revient à la normale : « N'est-ce pas que c'est ridicule ? - Tu es juste jalouse parce qu'aucun garçon ne s'intéresse à toi, réplique Franca. - Non Franca, c'est juste que moi, je pense à autre chose qu'aux garçons, contrairement à toi et aux autres filles. - Qu'est-ce que tu fais là, alors ? Si tu n'aimes pas notre compagnie, vas te faire voir. » Patrizia pousse Teresa pour qu'elle s'en aille. La goutte d'eau qui fait déborder le vase.

(A suivre)

